

Square

MAGAZINE | 4.1



SHADI GHADIRIAN ■ VIRGILIO FERREIRA ■ ALINE SMITHSON ■ CATHERINE NELSON ■
DILLON MARSH ■ LINDA ALTERWITZ ■ MAMI KIYOSHI ■ MARIE GRUEL ■ ALICIA BRUCE ■ TOM VAN EYNDE

Le changement, c'est maintenant !

The time to change is now!

C'est le printemps ! En ce changement de saison, on ne peut s'empêcher de penser aux papillons qui volètent, aux tourterelles qui roucoulent, aux petites primevères qui éclosent, aux moutons qui moutonnent... Bref, à tout cette nature qui se remet en branle, drainant immuablement son lot de renaissances et de bouleversements. Disons-le tout net : cet instant primesautier nous a paru être le moment idéal pour faire évoluer la maquette de votre magazine.

Au bout de trois années - un siècle en temps internet - , nous avons envie de mettre encore plus en valeur les photographes que nous vous présentons chaque trimestre, tout en gardant l'esprit avec lequel nous les sélectionnons : les jeunes côtoient les chevronnés sans hiérarchie aucune, juste parce que nous vous devons une publication dont nous sommes les premiers lecteurs passionnés, dans le seul but de partager les images que nous aimons.

Nous espérons que vous consulterez ce square mag nouvelle formule avec autant de plaisir que nous avons eu à le concevoir.

Bonne lecture

Yves Bigot

Spring is here! And we can't help but think about all these butterflies fluttering about, the cooing doves, the blossoming primroses, the gambolling lamb... in short about this nature that shakes itself up, with its cocktail of rebirths and upheavals. This appeared to us as the ideal time to play around with the layout of the magazine.

After three years –an eternity in web-time- we wanted to put forward in a better way the photographers we present to you every quarter, while still adhering to the way we select them: emerging artists are next to more experienced ones, free of any hierarchical constraint, simply because we owe you a publication that's got passion.

I hope you'll enjoy reading this issue as much as we conceived it.

Happy reading.

Yves Bigot

Shadi Ghadirian

Comme tous les jours

shadighadirian.com

La série « Like everyday » juxtapose la réalité de la condition féminine et la symbolique de l'outillage domestique utilisé par la ménagère professionnelle.

Dans ce documentaire, la masse du voile n'est pas percée par un regard mais par le sabot d'un fer à repasser, pointant du doigt le problème brûlant du traitement des femmes dans des cultures radicalement différentes de la nôtre.

"Like Everyday" is another series of my photographs juxtaposing the realities of women against the domestic appliances of the stereotypical world of the professional housewife.

In it, the shape of a veil is filled not with a pair of eyes but the business end of an iron, putting a face on the hot-button issue of the treatment of women in radically dissimilar cultures.



















Virgilio Ferreira

Les temps flous

www.virgilioferreira.com

La série « Blurred Times » examine la condition humaine et le caractère vague de la réalité. Mon but est de capturer des états intangibles dans ce monde que nous voyons comme un endroit transitoire et incertain. Ces états sont liés à une première impression, incomplète et difficile à définir. Dans ces images, je tente d'évoquer les sentiments de vulnérabilité, de vacuité, de temporalité et de solitude qui sont liés à l'incertitude du monde dans lequel nous vivons. Sentiments et perceptions prennent une forme plus fluide, moins concrète, constituée de réalités floues. Ces images sont des représentations lancinantes de notre monde, peut-être même un reflet de ce que nous sommes.

Je cherche à explorer ces notions de vide et d'obsession en capturant des morceaux de vie sincères de personnages anonymes dans les espaces publics, où les visages et les corps deviennent un objet d'enquête. Les corps semblent perdre de leur densité et l'individu se détache du monde physique qui l'entoure. Afin de

traduire ce type de perception transitoire d'une figure elle aussi passagère, j'expérimente avec la mise au point et la lumière. Dans ces expériences photochimiques, l'utilisation de la lumière a une double fonction : elle détruit et capture à la fois l'information contenue dans l'image, niant toute référence spatiale et perception ordinaire. Mon but est d'explorer la représentativité de l'invisible et de créer des ambiances aux effets subjectifs. Le travail photographique résultant a été produit par le biais d'expositions multiples et prend délibérément des airs de dessin.





Virgilio Ferreira

Blurred Times

The Blurred Times series deals with explorations of the human condition and the vague quality of reality. My aim is to capture states of being that are intangible in this world, which we see as a transient and uncertain place. These states are related with an initial impression, which is incomplete, and difficult to define. In these pictures I attempt to evoke those feelings of vulnerability, emptiness, impermanence and solitude, which are related to the uncertain times that we live in. Feelings and perceptions are developing into a more fluid, less concrete state, made of blurred realities. These images are haunted depictions of our world, and maybe they reflect us.

I am interested in exploring these notions of emptiness and haunting, by capturing candid moments of anonymous people in public spaces, where faces and bodies become an object of investigation. The bodies seem to lose density, and the individual becomes detached from the physical world around them. In order

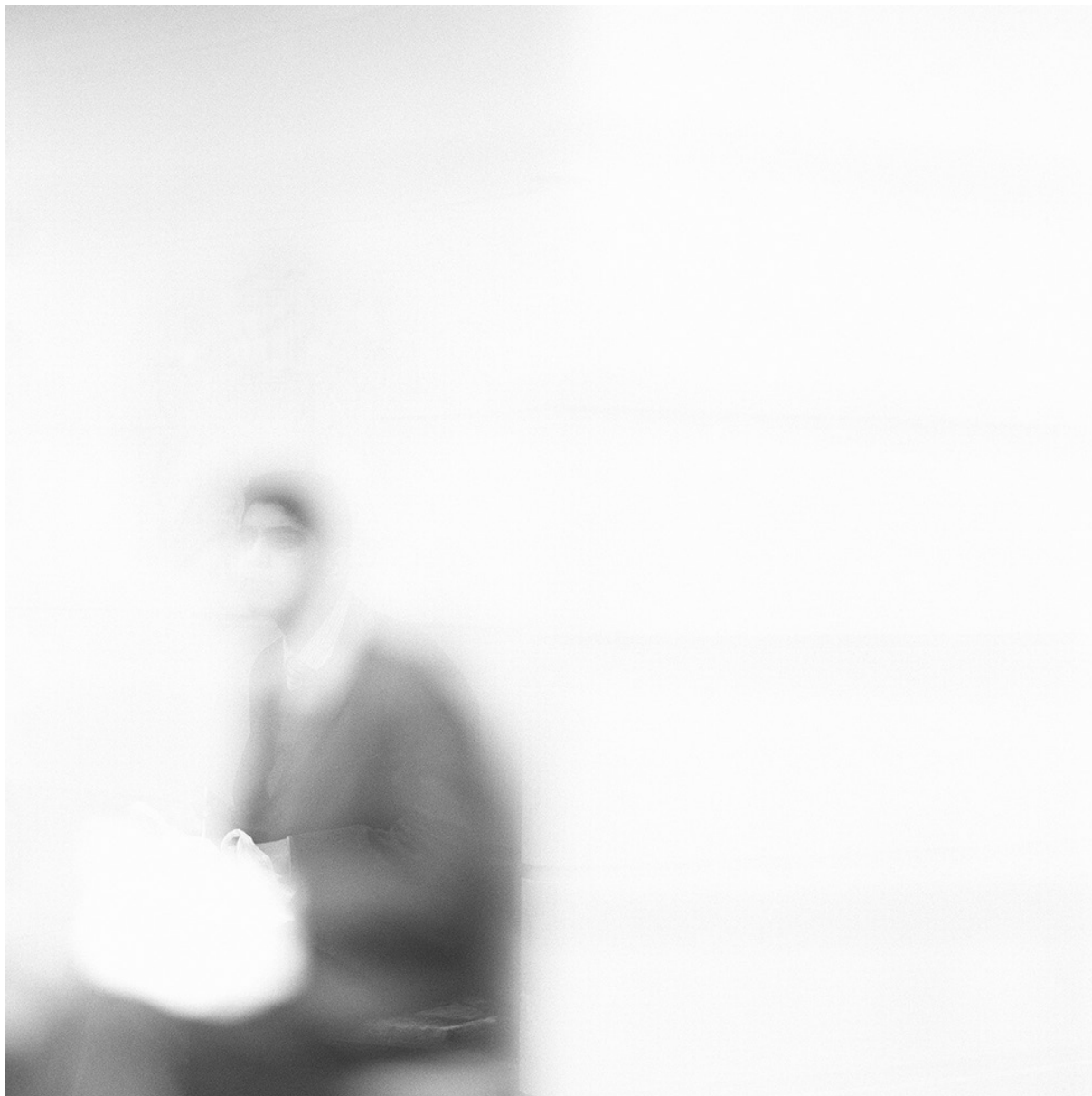
to translate this kind of transient perception of a figure also transient, I am doing experiments with focus and light. In these photo-chemical experiments, the use of light has a double function: it both records and destroys the information in the picture, denying space references as well as ordinary perception. My aim is to explore the representative quality of the invisible and create atmospheres with subjective impact on reception. The resulting photographic work, was produced by multiple exposure during the moment of capture, and deliberately takes on the expression of a drawing.

















APPEL À PROJET(S)

VILLES MOBILES (MOBILE CITIES)

À raison de deux publications par an, la collection Villes Mobiles révèle un regard sur une métropole ou une ville emblématique et signe une rencontre entre un photographe et un auteur. Il s'agit de livrer une vision intimiste, subjective, à l'opposé d'un guide touristique. Seul fil conducteur : les photographies prises avec un smartphone.

3 jours à Venise et *Beirut to Nowhere* sont les deux premiers opus de la collection.

COMMENT PARTICIPER

1/ Voyagez ! Toutes les villes nous intéressent, dès lors qu'elles ont un grand pouvoir d'évocation. Si vous avez déjà réalisé une série, elle peut évidemment nous intéresser !

2/ Faites une sélection exigeante (maximum 40 images) où la narration compte autant que l'esthétique.

3/ Trouvez un auteur pour écrire sur vos images et bâtissez avec lui une véritable histoire, une fiction, une poésie... Bref, un texte en adéquation avec votre série.

4/ Une fois textes et images prêts, réunissez-les dans un PDF et envoyez-les nous à villemobiles@editionsdejuillet.com
Ne vous embêtez pas trop avec la mise en pages, nous devons simplement comprendre

votre travail. La présentation doit juste être claire pour nous. Attention, la taille de votre PDF ne doit pas excéder 8 Mo.

5/ Attendez quelques semaines, nous avons besoin de temps pour dépouiller les dossiers ! On vous tiendra au courant, que vous soyez retenu ou non.

ET... C'EST RÉMUNÉRÉ ?

Euh... non. Nous réalisons ces petits livres sur nos fonds propres ; le maquettiste, la relectrice, l'attachée de presse sont ici bénévoles. Si on vend tous les ouvrages, on pourra récupérer le prix de l'impression. Ni plus, ni moins. Il nous faudra donc votre accord de publication et une autorisation concernant les droits à l'image si vous avez réalisé des portraits. Si vous êtes retenu, nous établirons de toutes façons un contrat d'édition.

JE N'AI PAS TOUT COMPRIS, JE VEUX QU'ON M'EXPLIQUE !

Pas de panique, vous pouvez nous écrire pour tout renseignement !
villemobiles@editionsdejuillet.com



Les Éditions de Juillet



BEIRUT TO NOWHERE

PHOTOGRAPHIES DE RICHARD VOLANTE
TEXTES DE JEAN-BAPTISTE GANDON

VILLES **MOBILES**

Aline Smithson

Hollywood à la maison

alinesmithson.com

Ayant grandi à deux minutes du district de Hollywood and Vine, j'ai toujours été intriguée par le Hollywood réel et le Hollywood fabriqué. Les photos mettant en scène des célébrités d'Hollywood chez elles, en famille ou à la ville dans les années 40 et 50 sont parmi mes favorites.

Dans cette société de type Télé-réalité qui est la nôtre, où atteindre célébrité et gloire est maintenant possible sans avoir besoin ni de talent ni de raison, l'idée que n'importe qui puisse devenir une star est devenu réalité. Ma série « Hollywood at home », se penche sur l'idée d'élever ma famille et mes amis au rang de célébrités fabriquées de toutes pièces, au travers de l'éclairage et de la position de leurs corps à un moment où, peut-être sur le point d'être découverts, ils sont heureux de participer à la glorification artificielle de leur vraie personnalité.

Growing up a stone's throw from Hollywood and Vine, I have always been intrigued by the real and the manufactured Hollywood. The staged Hollywood at Home photographs from the 40's and 50's of celebrities at play or at home with their families are particular favorites of mine.

In a reality-tv society where celebrity and stardom is now possible without talent or reason, the idea that anyone can become a star has indeed, become a reality. My series, Hollywood at Home, looks at the idea of elevating family and friends into a false stardom, through lighting and position, where they, perhaps, are just on the verge of being discovered, happy to participate in the artificial glorification of who they really are.

























CALL FOR PROJECT(S)

VILLES MOBILES (MOBILE CITIES)

With two books per year, the collection Villes mobiles is about a way to look at a metropolis or a famous city, and about the meeting between a photographer and a writer. Such books bring an intimate vision of a place, quite the opposite of a tourist guide.

The only constraint is that the images must be taken using a smartphone. Check out 3 Days in Venice and Beirut to Nowhere to get a feel of what the current books look like.

HOW DOES IT WORK?

1 - Travel! All cities are of interest to us, as long as they are evocative.
If you already have a series ready, it can be taken in consideration too.

2 - Be thorough in the selection of your images: we need a maximum of 40 photos, whose narrative qualities are on a par with their aesthetic power.

3 - Find yourself a writer to comment on your images and build together a real story, a work of fiction, or a poem... A piece of text that is a counterpoint to your images.

4 - Once the images and the text are ready, put the lot into a PDF file and send the lot to villesmobiles@editionsdejuillet.com

Don't worry about page layout or whatever, that's our job. All we need is to understand your work, so its presentation must be clear. The final PDF file shouldn't weigh more than 8Mb.

5 - Wait a few weeks. It'll take a little while to check all the entries. We will contact you whether you are selected or not anyway.

AND... WILL I GET ANY MONEY FROM THIS?

Er... No. These little books are being done using our own personal funds. The proof-reader, the designer and the PR person are all volunteers. If the book sells, then we get our money back. No more, no less. This means will need your permission to publish anything, as well as model releases. In any case, a contract will be drawn if you are selected.

I STILL HAVE QUESTIONS!

Don't panic. Contact us.
villesmobiles@editionsdejuillet.com



Les Éditions de Juillet



BEIRUT TO NOWHERE

PHOTOGRAPHIES DE RICHARD VOLANTE
TEXTES DE JEAN-BAPTISTE GANDON

VILLES **MOBILES**

Catherine Nelson

Mondes flottants

catherinenelson.net

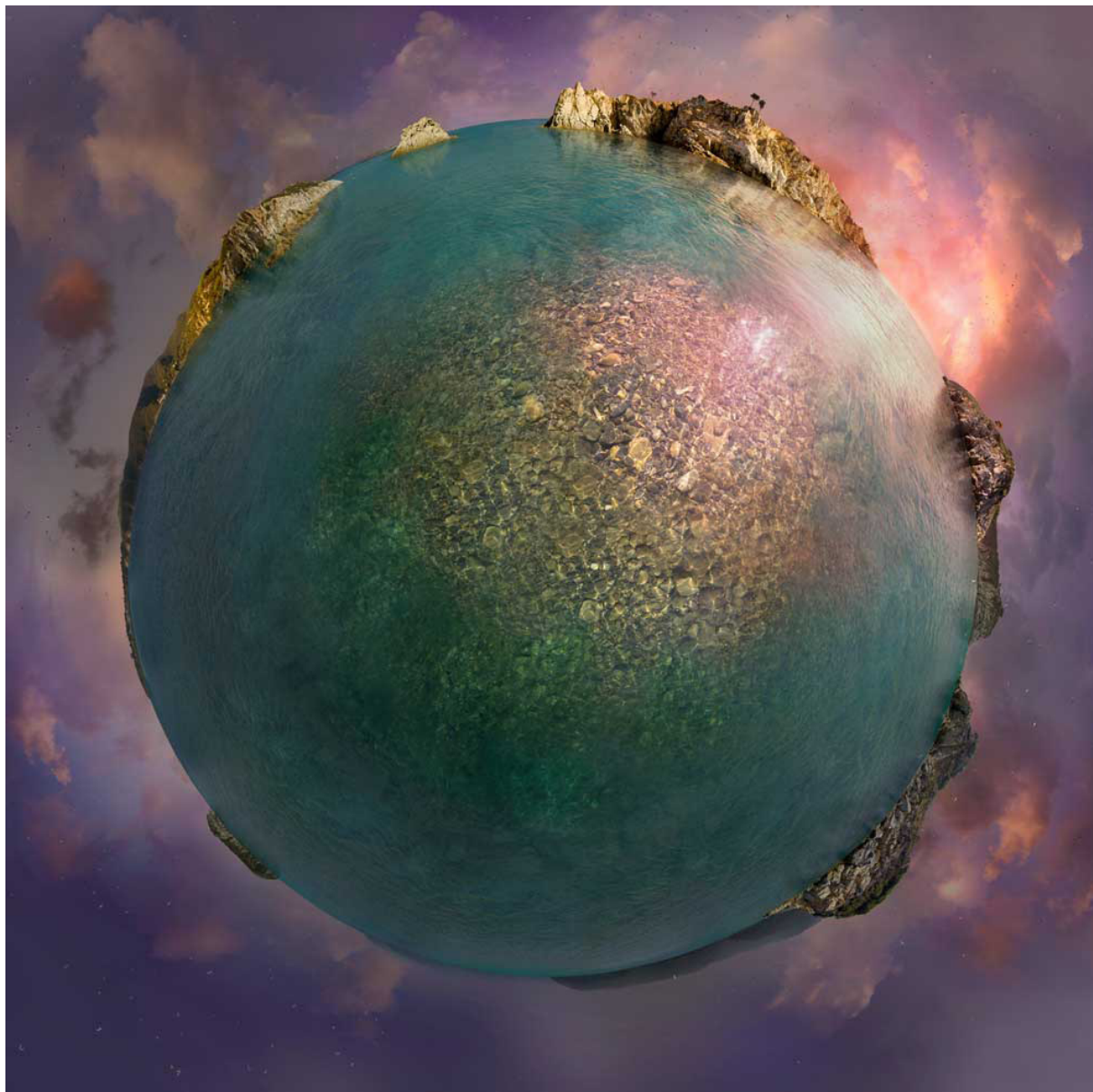
Lorsque Catherine Nelson embrassa le médium de la photographie, elle se rendit compte que la photo se contentait de capturer l'objet faisant face à l'objectif, occultant ainsi son expérience intérieure et personnelle du monde qui l'entoure.

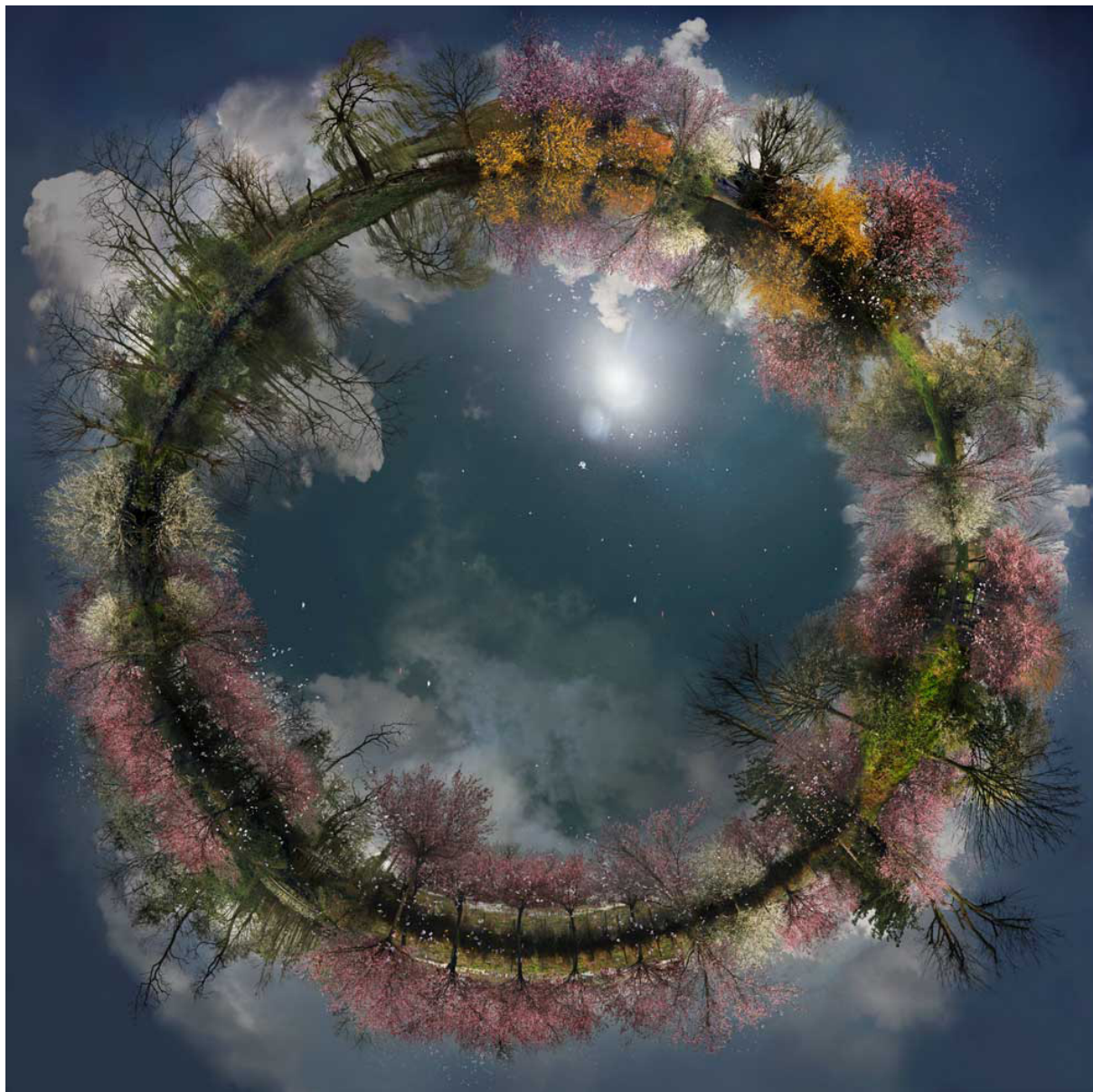
Avec l'œil et une formation de peintre, alliés à des années d'expérience dans l'industrie des effets visuels cinématographiques, elle a recherché un moyen d'amener son art à un autre niveau.

Les quatre séries, Mémoires futures, Nuit Américaine, Other Worlds et Danube, sont ce qu'elle appelle des « mondes flottants ». Prise en Australie, en Europe, aux USA et en Asie, chaque œuvre est méticuleusement composée de milliers de détails rassemblés. Poésie visuelle, photographie de la nature et techniques numériques se mêlent pour donner forme à des paysages transcendants. Le résultat est une mythologie contemporaine picturale qui rappelle subtilement au spectateur une vérité profonde : c'est dans la diversité florissante qu'on trouve le sort du monde.

When Catherine Nelson embraced the medium of photography, she felt that taking a photo representing only what was within the lens, wasn't expressing her inner and personal experience of the world around her. With the eye and training of a painter and with years of experience in the film visual effects industry, she began to look for ways to take her photos to another level. The 4 bodies of work, Future Memoires, Nuit Americaine, Other Worlds and Danube, are what she calls "floating worlds". Shot in Australia, Europe, USA and Asia, each work is meticulously composed with thousands of assembled details. Visual poetry, nature photography and digital techniques blend together to give shape to these transcendental landscapes. The result is a contemporary pictorial mythology that subtly reminds the viewer of a profound truth: that it is in the flourishing variety of the local that the fate of the world resides.



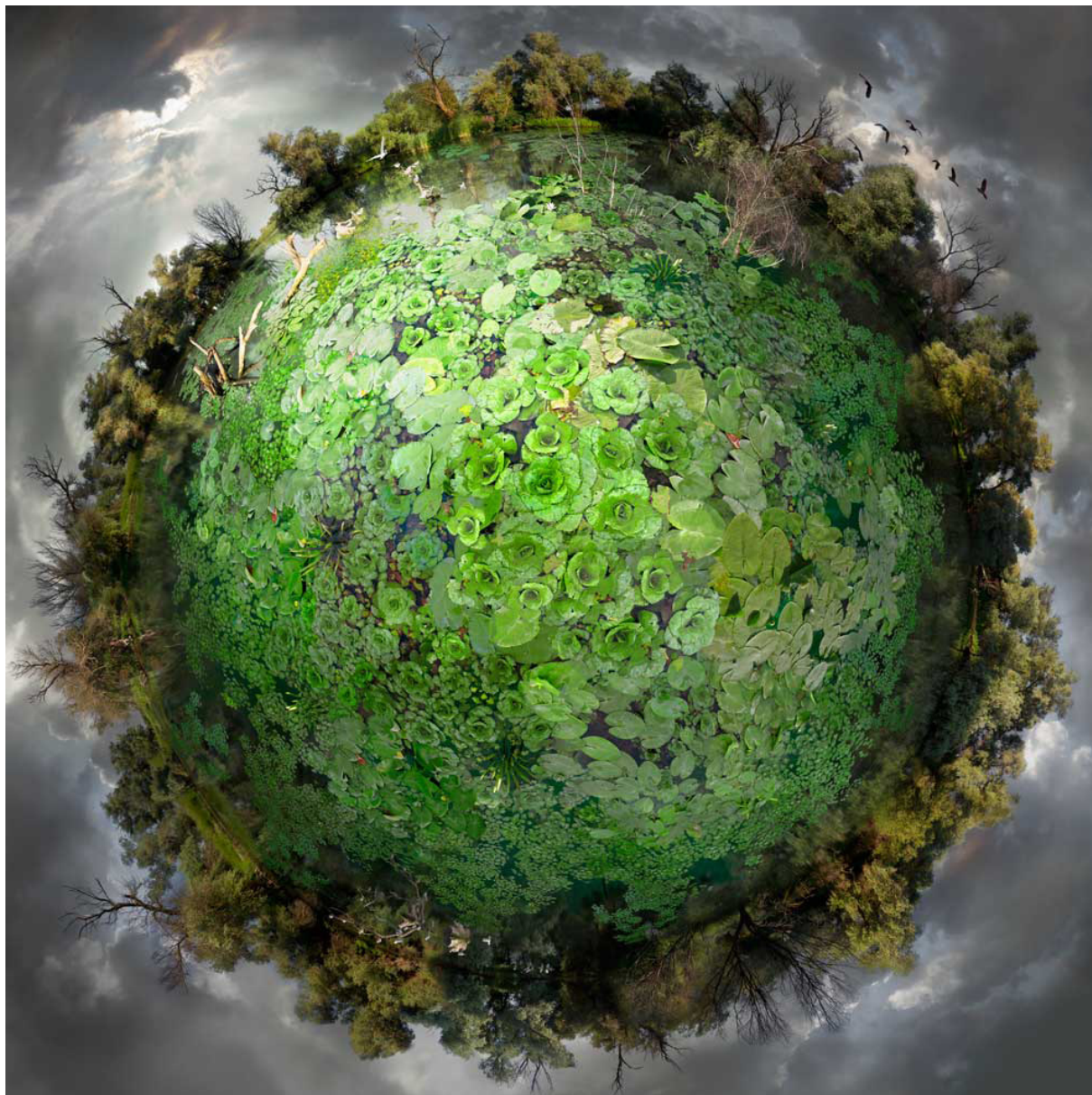








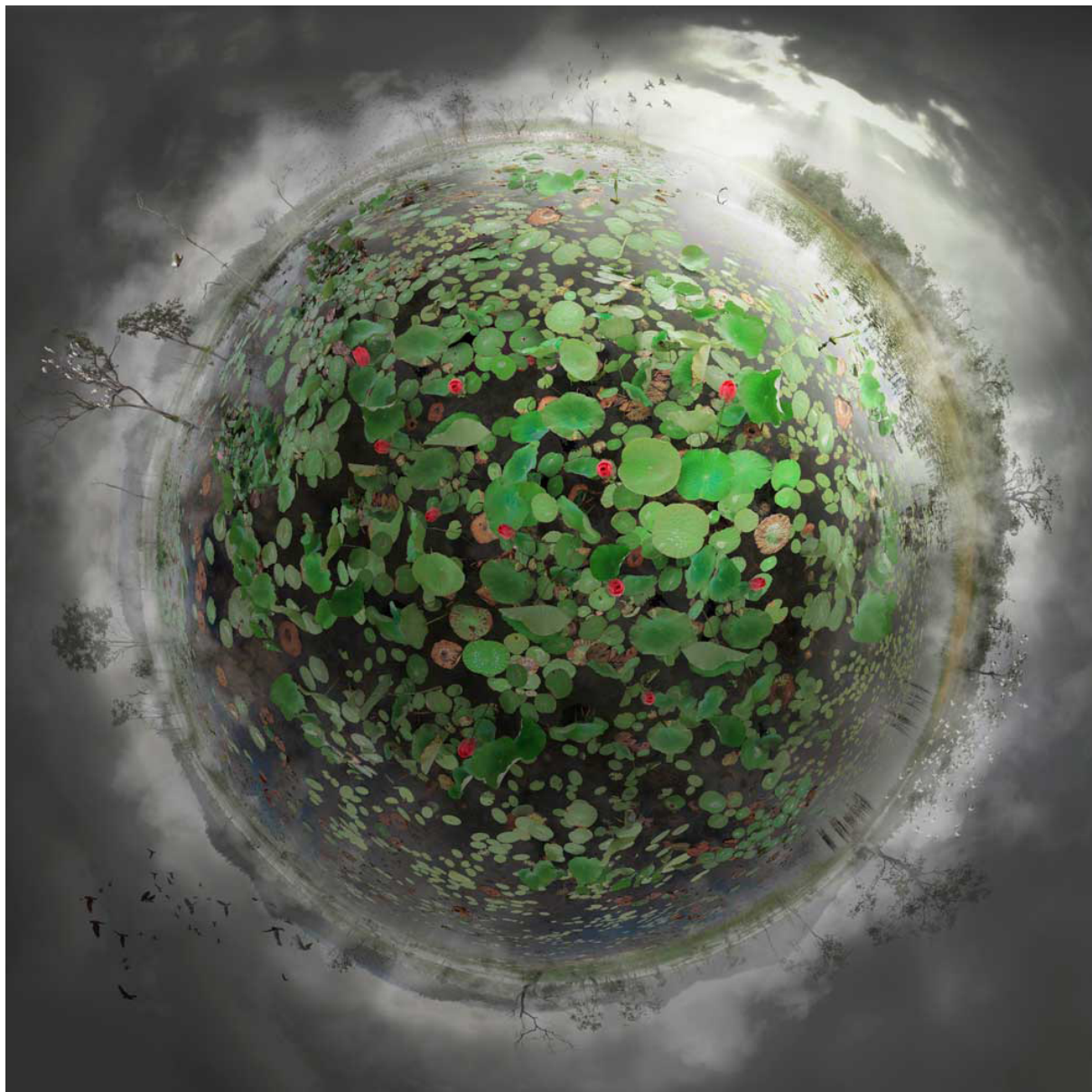












Dillon Marsh

Invasive Species

www.dillonmarsh.com

En 1996, un palmier est apparu du jour au lendemain dans une banlieue de Cape Town. C'était censé être le premier mât de télécommunication camouflé au monde. Depuis, ces arbres se sont propagés à travers la ville, l'Afrique du Sud et le reste du monde. La série Invasive species explore la relation entre l'environnement et les tours déguisées de Cape Town et de ses environs.

Je cherche des sujets qui sortent de l'ordinaire, les extirpant d'un paysage où ils pourraient autrement passer inaperçus. Je choisis des objets qui existent à l'état de multitude dans leur environnement, afin de pouvoir les regrouper en familles au travers d'une série de photographies. En présentant chaque projet de cette façon, je cherche à montrer à la fois le caractère individuel de chacun de mes sujets et à en dégager des caractéristiques communes permettant d'en faire des familles.

In 1996 a palm tree appeared almost overnight in a suburb of Cape Town. This was supposedly the world's first ever disguised cell phone tower. Since then these trees have spread across the city, South Africa and the rest of the world. Invasive Species explores the relationship between the environment and the disguised towers of Cape Town and its surrounds.

I seek to find things that are out of the ordinary, picking them out of the landscape where they might otherwise blend in. I choose objects that can be found in multitude within their environment so that I can depict a family of objects in a series of photographs. By displaying each project as such, I feel I am able to show both the character of the individual members, and the characteristics that make these objects a family.











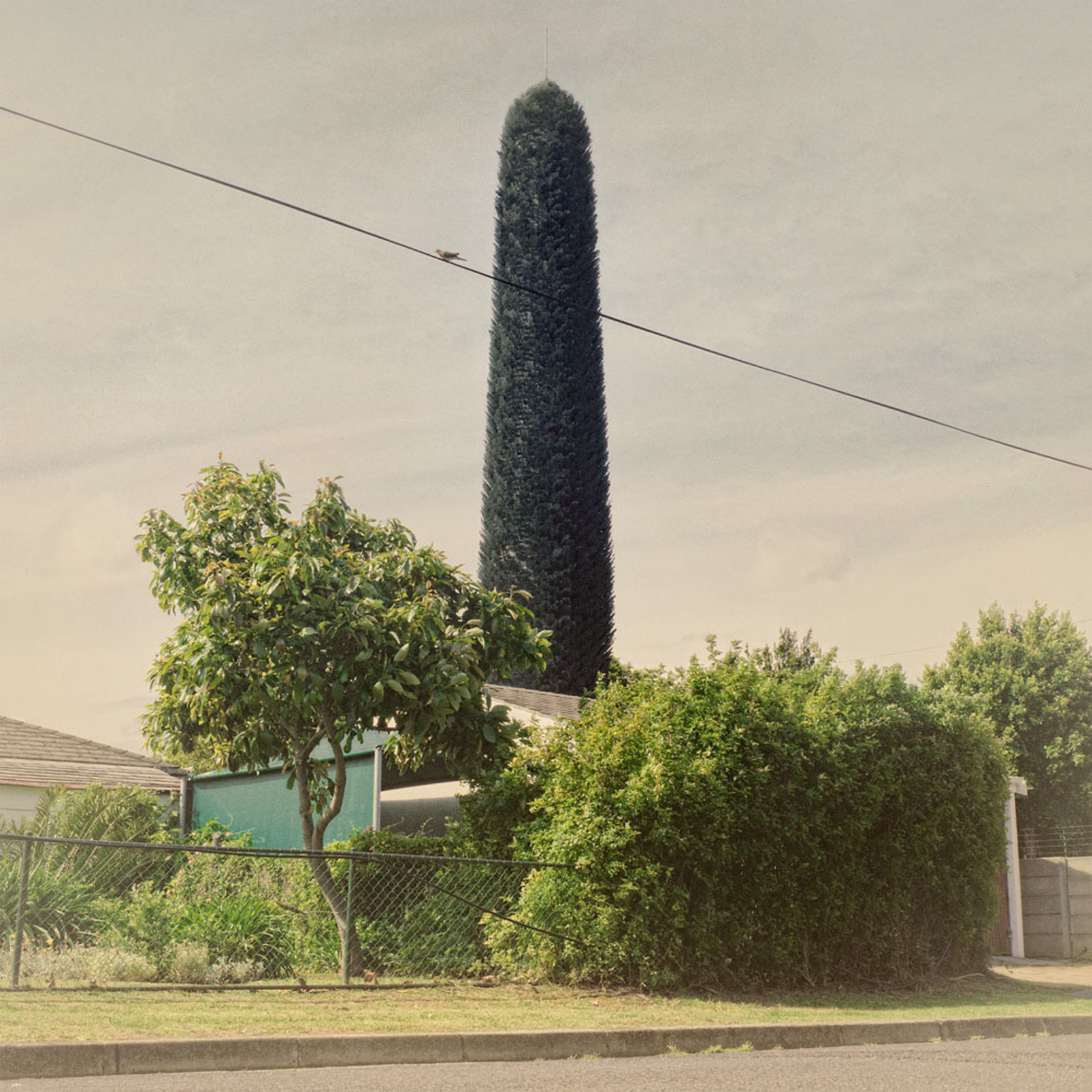












Linda Alterwitz

Portraits

www.lindaalterwitz.com

In Linda Alterwitz's series "In-Sight", she metaphorically explores the feelings of introspection and connection during challenging times of ill health. Over a decade ago, Alterwitz was diagnosed with a brain tumor. Luckily the tumor was benign and successfully removed, however, the experience left her not only with the fear of its return, but more so with the solid conviction that life is not perfect and that there are always challenges to be confronted. Pulling from her own formative experiences, Alterwitz brings personal insight and awareness to this series, which allows us to bear witness to the inner mind, seeing places of safe refuge, emotions, decisions, choices, dilemmas, fears, resolutions, innermost thoughts, dreams, wishes, and when faced with issues of mortality, a resolute desire to live or even an acceptance to die.

Using medical PET scans layered with recognizable images of landscape or interior spaces, the results are hauntingly ethereal portraits of people when they are at their most vulnerable, literally stripped down to reveal cancers and illnesses hidden inside. Ironically it's the technology of the PET scans that permits an otherwise inaccessible level of intimacy. Alterwitz uses technology to offer a greater

understanding of ourselves. Not only does technology give us tangible information, but also it affects the way we process that information, and consequently, changes the way we think. By being able to see what's inside of us physically we can then think about what's happening in our bodies in a different way. For some, being able to see what physically plagues us may be reassuring, but for others it can incite fear.

Alterwitz exposes these emotions with stark bluntness and at other times with tenderness. While the details of the skin and features are blurred, lost in the medical scan, expression can be seen in the tilt of a head, the rise of a chin, the lean of a shoulder. Combined with the layering of landscape, the result is an eerie enshrouding of faces and figures that addresses notions of loss and remembrance, enlightenment and anger, and life and death. Images of landscape and interior spaces are blended with the images of our internal organs and structures revealing beauty as it reflects life, contemporary culture, and the intense realities of everyday life, shedding light on the struggles and fears related to being human.





Linda Alterwitz

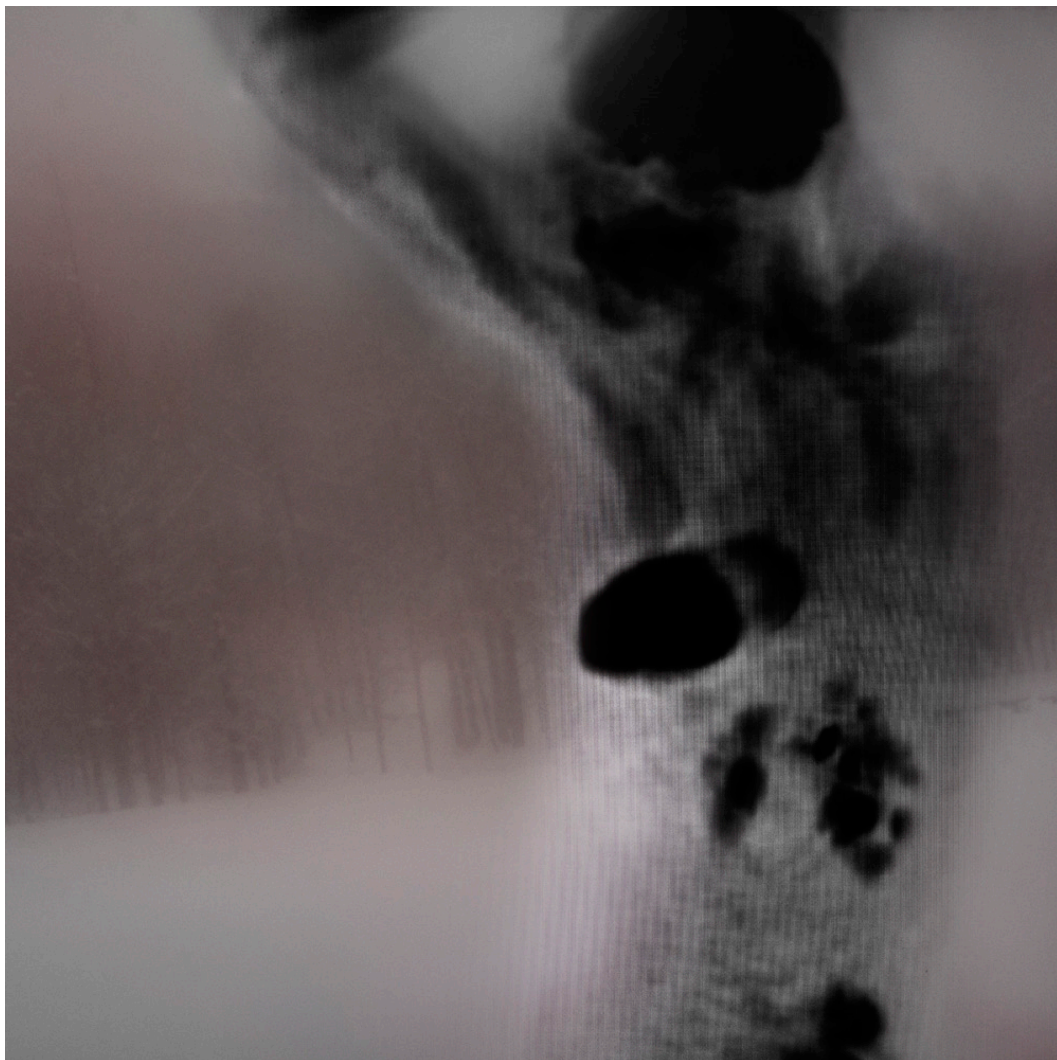
Portraits

Dans sa série « In-Sight », Linda Alterwitz explore métaphoriquement les sentiments d'introspection et de connexion pendant la période difficile qu'est la maladie. Il y a 10 ans, Alterwitz fut diagnostiquée avec une tumeur au cerveau. Heureusement, la tumeur était bénigne et fut traitée avec succès. Cependant, cette expérience la laissa non seulement dans la crainte d'une rechute, mais plus encore avec la ferme conviction que la vie n'est pas parfaite et qu'il y a toujours de nouveaux défis à relever. Exploitant sa propre expérience, Alterwitz apporte son intuition personnelle et sa sensibilité à cette série qui nous permet d'être les témoins de son intimité et de ses lieux de refuge, de ses émotions, de ses décisions, de ses choix, de ses dilemmes, de ses peurs, de ses résolutions, de ses pensées les plus intimes, de ses rêves, de ses désirs et, lorsqu'elle est personnellement confrontée à la mort, de sa volonté résolue de vivre, ou de l'acceptation de son sort.

L'utilisation de scans médicaux, superposés avec des images très reconnaissables de paysages ou d'espaces intérieurs, crée des photos envoûtantes, des portraits éthérés de gens très vulnérables, littéralement dépouillés, en révélant leurs cancers et leurs maladies intimes. Ironie du sort, c'est la technologie des scans numériques qui autorise un tel niveau d'intimité autrement inaccessible. Alterwitz utilise la technologie afin

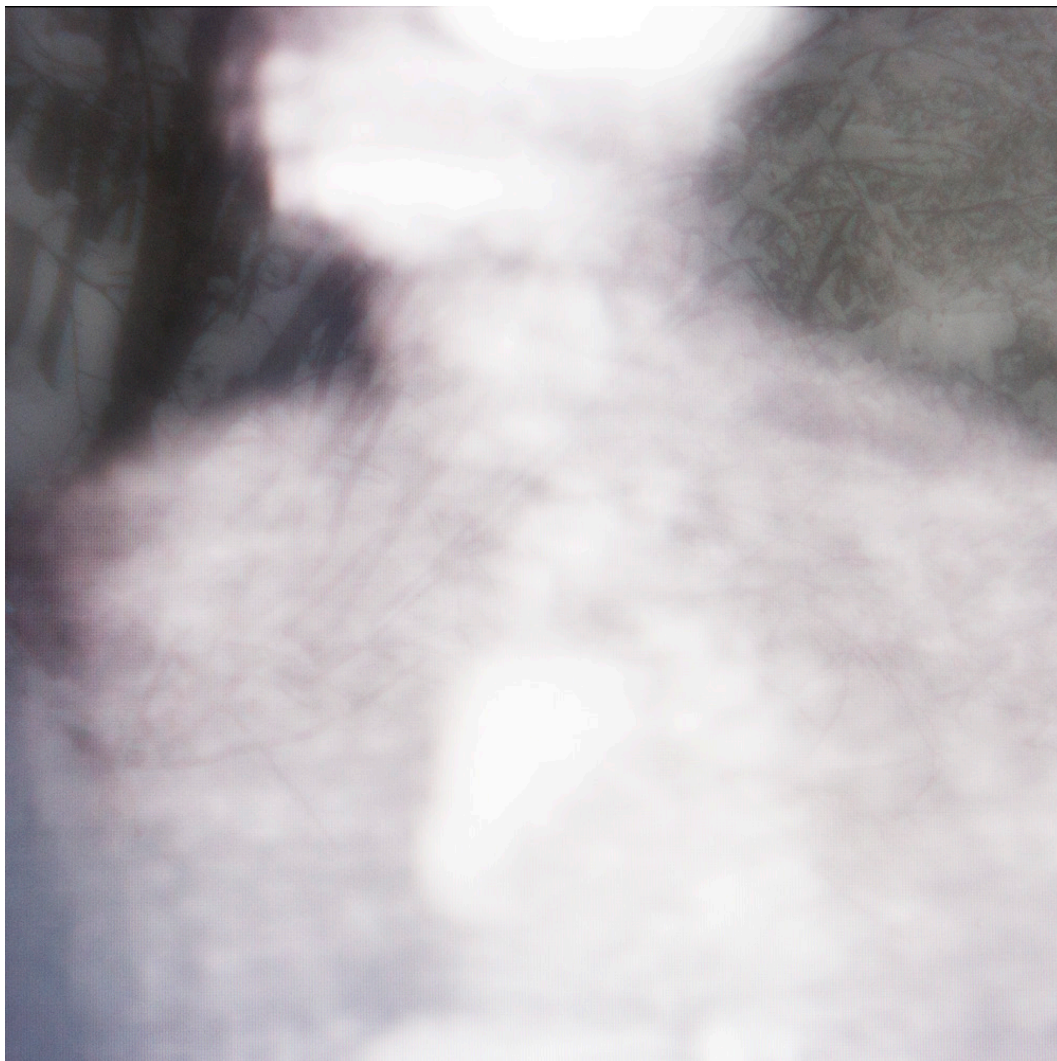
d'arriver à une meilleure compréhension de nous-mêmes. Non seulement la technologie nous donne accès à des informations concrètes, mais elle affecte aussi la manière dont nous traitons cette information et, par conséquent, modifie notre façon de penser. En devenant capables de voir ce qui se passe à l'intérieur de notre corps physique, nous pouvons alors réfléchir à ce qui s'y passe d'une manière différente. Pour certains, être en mesure de voir ce qui les mine peut être rassurant, mais pour d'autres c'est terrifiant.

Alterwitz expose ces émotions parfois avec dureté, parfois avec tendresse. Bien que les détails de la peau et les traits soient flous, perdus dans le scan médical, des expressions peuvent être lues dans l'inclinaison de la tête, le haussement d'un menton, l'affaissement d'une épaule. Combiné à la superposition du paysage, le résultat est un étrange ensevelissement de visages et de corps qui aborde les notions de perte et de souvenir, d'illumination et de colère, de vie et de mort. Les images de paysages et d'espaces intérieurs sont mélangées avec les images d'organes et de structures internes, révélant une certaine beauté, celle qui reflète la vie, la culture contemporaine et les réalités intenses de la vie quotidienne, faisant la lumière sur les luttes et les craintes liées à notre humanité.

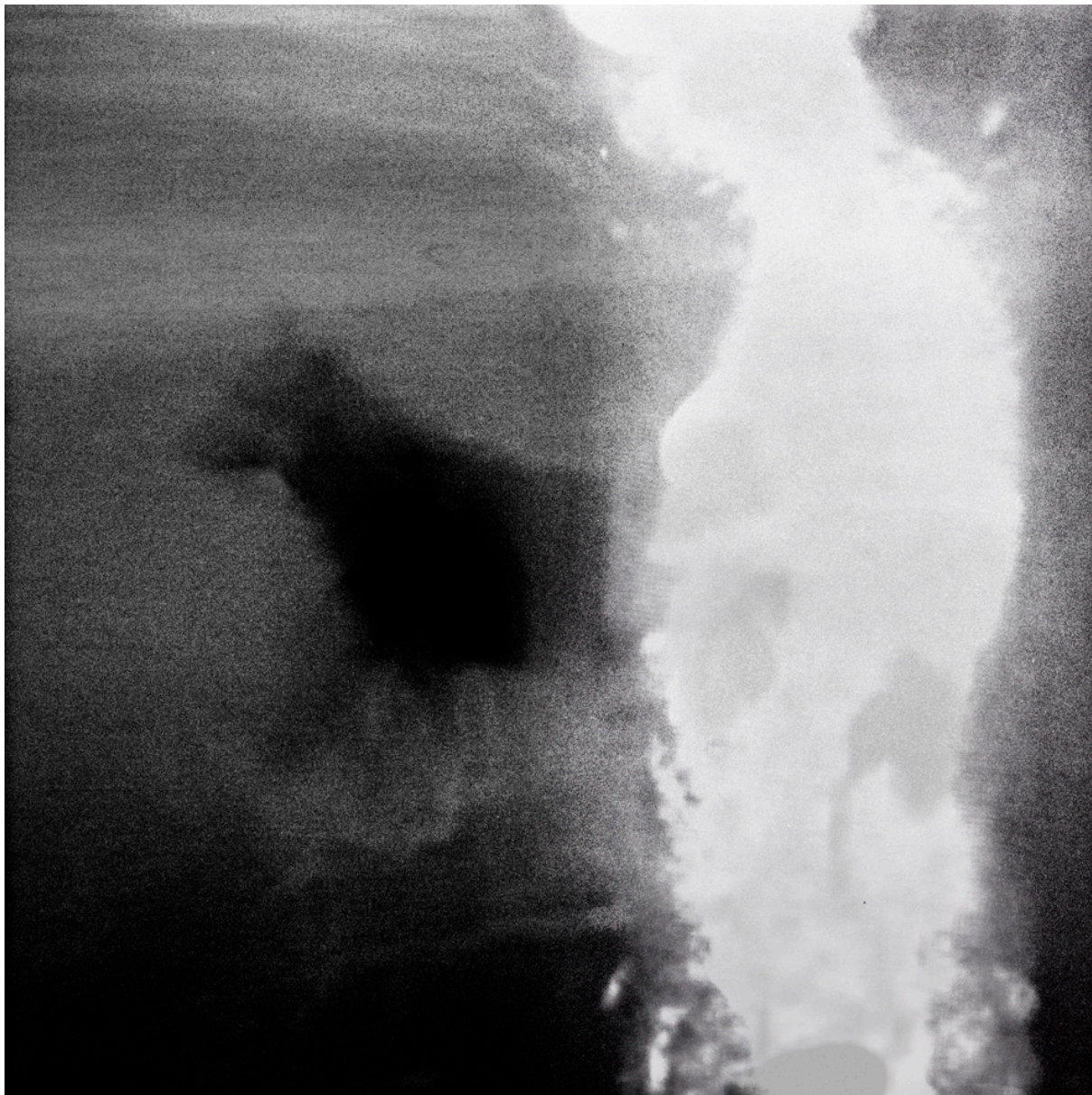




















Mami Kiyoshi

New Reading Portraits

www.kiyoshimami.com

Je m'intéresse à « l'histoire ». Elle est toujours racontée par quelqu'un ; parfois c'est un mythe, un conte ou une anecdote. La photographie me permet de sonder les personnalités et leurs environnements et de recréer des histoires. J'essaie de faire ressembler les modèles à des bouddhas, des dieux primitifs ou des héros.

Je réalise depuis 2003 un projet, « New Reading Portraits ». Ce projet est un portrait de la société au travers d'histoires personnelles. Je photographie diverses personnes qui répondent à mon annonce sur internet, sur une affiche, etc. Je les photographie chez elles ou à leur travail. Je m'intéresse à la personne et à sa vie ; et lors des préparations de prise de vues, je communique avec elles et découvre leur monde.

-Que fait-elle dans la vie ?

-Dans quelles pièces vit-elle ?

-Quelles sont ses passions ?

Après ces échanges et dialogues, je compose le portrait.

J'amplifie ces histoires avec ma sensibilité et mon imagination.

Je voudrais donner à voir une multitude de vies du XXI^e siècle et offrir un travail permettant de découvrir la pluralité des personnes de ce siècle.

Pour qu'avec le temps, ce travail constitue un ensemble de photos représentatives permettant de découvrir la vie et la diversité des personnes de cette époque.





Mami Kiyoshi

New Reading Portraits

I am interested in "history". It is always told by someone, sometimes it is a myth, a story or an anecdote. Photography allows me to sound out the personalities and their environments and recreate stories.

I try to make models look like the Buddhas, the primitive gods or heroes.

I realize a project "NewReadingPortraits" since 2003.

This project is a portrait of society through personal stories.

I photograph a variety of people who respond to my ad on the internet, on a poster, etc.. I photograph them at home or at work. I am interested in the person and his life. Before the shooting, I communicate and discover their world.

-What are they doing in life?

-In what parts do they live?

-What are their passions?

After these exchanges and dialogues, I compose the picture. I amplify these stories with my sensitivity and my imagination. I explain their inside in a picture with objects visible. This project

is not only private but also public, because I would like to see a multitude of lives in the 21st century and offer a work to discover the diversity of people in the 21st century.

For that, over time, this work becomes a set of representative pictures to discover the life and diversity of the people of that time.



























Marie Gruel

Flowers for Daddy

or a thousand and one ways of killing a flower

www.mariegruel.com

L'étouffer, l'écraser, l'oublier, la noyer, la maltraiter, l'enfermer, la salir, la corrompre, la déprécier, la gâter, la terroriser. Ce projet autour des fleurs commence il y a trois ans lorsque mon père décède de façon brutale à la suite d'un cancer douloureux. Toute la famille est alors réunie après sa mort dans le salon autour de sa dépouille. L'attente de l'enterrement plonge ma famille dans un lieu hors du temps et de l'espace où personne d'extérieur ne peut plus ni s'immiscer, ni même comprendre.

Ces jours paraissent tellement irréels que je ne parviens même plus à me souvenir du temps qui s'est écoulé depuis l'arrivée de papa mort dans le salon. Les heures s'écoulent. Les fleurs magnifiques s'accumulent dans cette pièce immense. Autant de preuves de l'amour que les gens portaient à cet homme : mon père chéri. Moi qui ai toujours adoré les fleurs, je ne comprends alors plus ce qu'elles représentent. La vie, la mort ? Je suis confuse.

Après la cérémonie, et de nombreuses péripéties, je décide de les détester autant que je les aime. Les photographier ainsi m'aide à analyser, décortiquer et accepter ce que représente la vie dans ce qu'elle a de plus beau et de plus dur.





Marie Gruel

Flowers for Daddy

or a thousand and one ways of killing a flower

To choke, to crush, to forget, to drown, to abuse, to lock away, to dirty, corrupt, disparage, spoil, terrorize....

This project around flowers began three years ago, when my father died abruptly following a painful cancer. After his death, the whole family then met in the living room around his body. Waiting for the funeral plunged my family in a place outside of time and space, a place no outsider could penetrate or even understand.

Those days seem so unreal that I cannot even remember how long has elapsed since the arrival of dad's body in the living room. The hours pass... The beautiful flowers accumulate in this huge room. As many proofs of the love so many people felt for this man, my beloved father. I've always loved flowers, but now I don't understand what they represent anymore. Life, death? I'm confused.

After the ceremony, and many adventures, I decided to hate them as much as I love them. To photograph them helps me to analyze, dissect and ultimately accept what life is about, in its most beautiful and hardest forms.

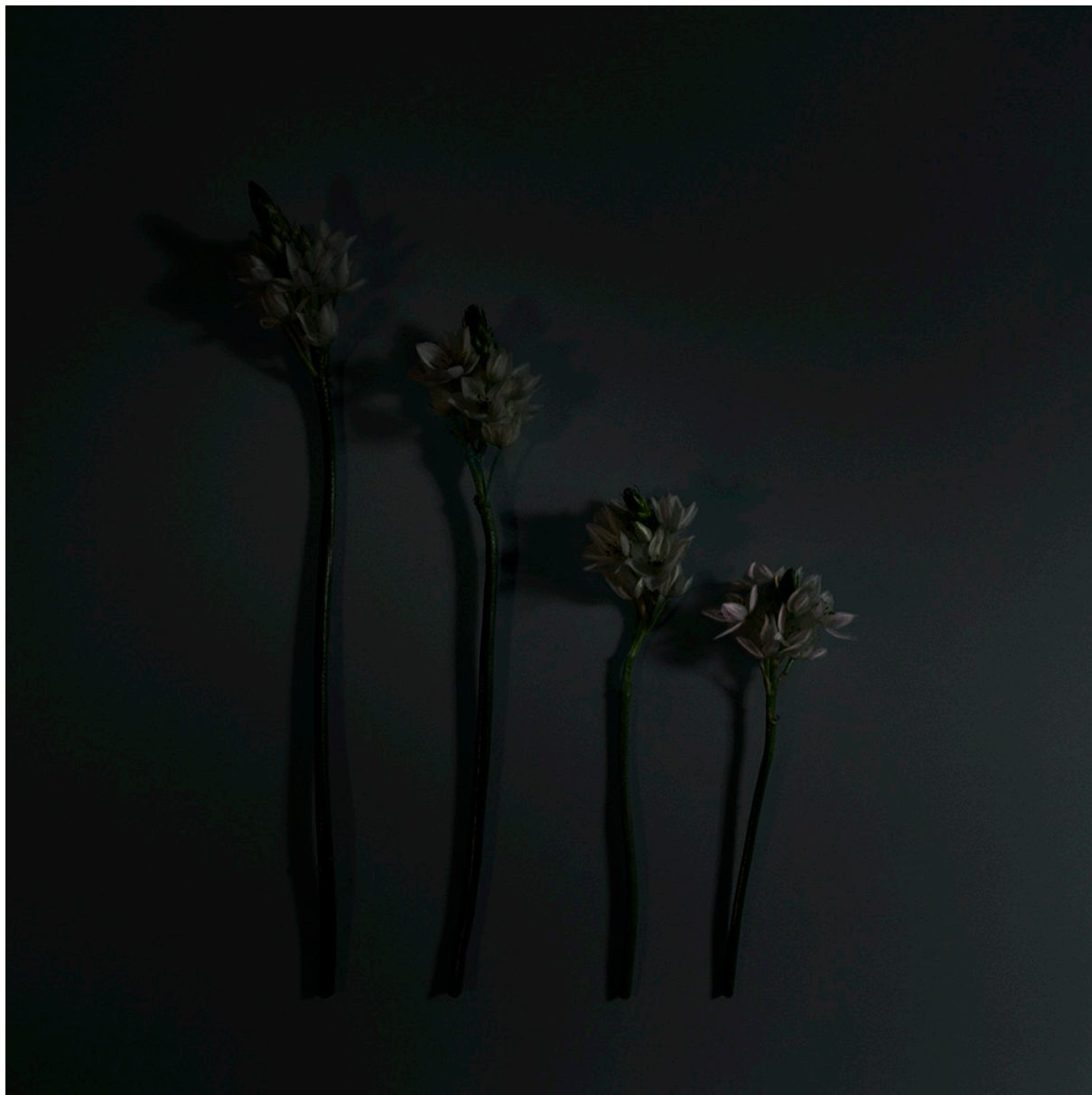


















Before Trump International Golf Links Scotland

www.aliciabruce.co.uk

From the series 'Menie: a portrait of a North East Community in Conflict'

Factory manufactured plastic pipes with painted numbers mark out a natural landscape which faces imminent destruction.

In summer 2010 construction of the controversial Trump International Golf Links Scotland began. Menie, an area of outstanding natural beauty and SSSI (Site of Special Scientific Interest) on Scotland's North East coast became a site of conflict. Locals were harassed, bullied and belittled. The Trump organisation declared plans to re-name Menie 'The Great Dunes of Scotland'. This series records Menie as destruction begins using the mapped out golf course as a form of ordnance survey. Trump is now considering abandoning the project as the Scottish Government approves plans to construct a wind farm off the coast calling First Minister Alex Salmond 'Mad Alex'

provide a homage to ordnance survey and a documentation of the Menie landscape during August 2010. Now changed, never to look the same again. The natural landscape shown here no longer exists.

These images are about changing the natural wilderness into an Americanised golf course, a machine for experience. The impact of this on the landscape is undeniable and produces the same experience as would a Scottish Disneyland for adults.

Shot over one day following a site map; these landscape images





Before Trump International Golf Links Scotland

Des tuyaux en plastique fabriqués en usine, avec des numéros peints dessus, marquent un paysage naturel faisant face à son imminente destruction.

En été 2010 débuta la construction du très controversé « Trump International Golf Links Scotland ». Menie, une région d'une beauté naturelle exceptionnelle et SSSI [Site d'Intérêt Scientifique Spécial], sur la côte Nord-Est de l'Écosse, est devenue lieu de conflit. Les habitants de la région furent harcelés, intimidés et ridiculisés. Trump Organization a pour objectif de renommer Menie « Les Grandes Dunes d'Écosse ». Cette série raconte la destruction de Menie en se servant de son parcours du golf comme d'un relevé cartographique, fil conducteur de sa destruction. Alors que le gouvernement écossais a approuvé les plans de construction d'un parc éolien au large de la côte, Trump envisage maintenant d'abandonner le projet, surnommant le premier ministre Alex Salmond « le fou ».

Capturés en une journée, d'après un plan du site, ces paysages offrent un hommage aux services de cartographie et constituent un état des lieux de la région de Menie en août 2010, qui ne sera plus jamais la même. Le paysage naturel montré au travers de ces images n'existe plus.

Faisant référence aux « industrie du tourisme », ces images ont pour thème la modification du « naturel » en une « usine à plaisir ». Le terrain de golf est un type d'usine, une machine à expériences. L'impact de cette situation sur le paysage est indéniable et crée l'équivalent d'un Disneyland écossais.

















Tom Van Eynde

Nu Dutch

tomvaneynde.com

Tom van Eynde's photographs re-envision the portrait canons of Northern European art, & Flemish painting in particular, from the 15th through to the 17th century. While completely modern in appearance, these images draw us to that time when portraits were more than simple snapshots, a time when having a portrait made was considered a status symbol, not a lucky throwaway moment, or a screen capture on a cell phone. These images are purposefully large too, usually printed 30" x 30" on 44" x 46" sheets.

The models are staring out at the viewer, imbued with the timelessness of their nobility. They radiate power and sophistication. The use of forgotten fashion devices, such as the Cavalier Collar or Ruffs becomes the cornerstone where the reality between time and medium is blurred. While we would never wear these collars today, they seem strangely contemporary. They bring to our mind paintings by Jan van Eyck or Frans Hals, yet the sitters appear resolutely modern.

Unlike those paintings, these are not images that took weeks or months to make; they were recorded in an instant, harnessing the beauty of the photographic image, deceptively simple and elegant. They are about that magical moment between artist and model. The identity of the sitter is magnified against the isolation of the austere background. Their characteristics, humour, vanity, seriousness and beauty, all are evident in the truth of the medium.





Tom Van Eynde

Nu Dutch

Le travail photographique de Tom van Eynde revisite les canons du portrait de l'Europe du Nord et de la peinture flamande du XV^e au XVII^e siècle en particulier. Bien que tout à fait modernes en apparence, ces images nous font revenir à une époque où les portraits étaient bien plus que de simples instantanés, une époque où faire peindre son portrait était considéré comme un symbole de statut social et non comme un instant « jetable » semblable à une capture d'écran au téléphone portable. Ces images sont volontairement larges, habituellement imprimées 75x75cm, sur des feuillets de 1,1x1,2m.

Les modèles contemplant le spectateur, imprégnés d'une noblesse intemporelle. Ils irradient de pouvoir et de sophistication. L'utilisation d'accessoires de mode obsolètes, tels que le col cavalier ou la fraise, devient la pierre angulaire où la réalité entre le temps et le medium devient floue. Bien que nous ne pourrions jamais porter ce genre de cols aujourd'hui, ils semblent néanmoins étrangement contemporains. Ils nous rappellent les tableaux de Jan van Eyck ou Frans Hals, quoique les

modèles nous apparaissent résolument modernes. Contrairement à ces tableaux, il ne fallut pas des semaines ou des mois de travail pour créer ces images : elles ont été enregistrées en un instant, en exploitant la beauté de l'image photographique, trompeusement simple et élégante. Elles représentent un moment magique entre l'artiste et le modèle dont l'identité est sublimée par l'utilisation d'un arrière-plan austère. Leur caractère, leur humour, leur vanité, leur gravité et leur beauté, tout est révélé dans la vérité du medium.























The Square Team

Rédacteur en chef : Christophe Dillinger

www.cdillinger.co.uk

Direction artistique : Yves Bigot & Marie Dubois

www.yvesbigot.com • www.editionsdejuillet.com

Aide précieuse, conseils avisés : Carine Lautier

Traduction : Mirko Reinberg, Bea Fresno & Andrea Ploenges

Relecture : Stéphane Biéganski & Jimmy Hublet



Sites internet et blog sur mesure

Template pour Wordpress

Animations Flash et Bannières

XHTML/CSS conforme W3C

Référencement naturel



Les Éditions de Juillet

Éditeur de beaux livres d'images

depuis 2004

www.editionsdejuillet.com

square

Vous souhaitez participer à Square Magazine ? Rien de plus simple : envoyez-nous un message à contribute@squaremag.org.

Soyez sûrs de ne nous envoyer que des photos au format carré. Nous acceptons toute image dans ce format, que ce soit du film 24x36, du numérique recadré ou du Polaroid. Un carré, c'est dans l'œil, pas seulement dans l'appareil.

Nous avons besoin d'une série cohérente d'une quinzaine de photos maximum et d'une description de votre travail.

Do you want to contribute to this magazine? Drop us a line to contribute@squaremag.org.

Please send only square format photographs. We accept anything, even 24x36 or digital cropped, or Polaroid. Square is in the mind, not necessarily in the camera.

We need a coherent series of around 15 pictures max as well as an artist statement about your work.

+ D'INFOS ? MORE NEWS?

> Abonnez-vous à notre newsletter

> Subscribe to our newsletter

WWW.SQUAREMAG.ORG/CONTACT/